



Le goéland argenté

COMMENT LE PROTÉGER ?

Le suivi scientifique en Iroise

Il n'y a pas d'études particulières menées sur le goéland argenté en Iroise contrairement à ses cousins brun et marin. Des suivis ornithologiques généraux sont réalisés prenant alors en compte cette espèce. Chacune des structures impliquées dans la gestion des espaces protégés de l'Iroise effectue des comptages d'oiseaux marins. Les agents de l'Office National de la chasse et de la Faune Sauvage inventorient les oiseaux nicheurs de Béniguet. Les agents de la réserve naturelle dénombrent les oiseaux de Trielen, Bannec et Balannec. Bretagne Vivante assure le suivi des colonies d'oiseaux sur la côte. Les agents du parc naturel marin recensent les oiseaux hivernants de la Baie de Douarnenez, de Sein et de la ria du Conquet.



Comment peux-tu aider le goéland ?



Les goélands prennent vite de mauvaises habitudes quand ils sont trop familiers... alors mieux vaut ne pas les nourrir ! En plus, cela les favorise par rapport à d'autres espèces moins costaudes !

Comme toutes les espèces, il a besoin de tranquillité pour nicher. Si tu sais où il y a des nids, ne t'en approche pas. Et puis, le goéland défend hardiment sa progéniture... Il pourrait même t'attaquer !

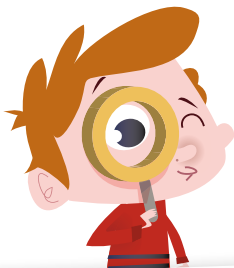
Si tu trouves un goéland blessé ou mazouté, tu ne dois pas essayer de l'attraper. D'abord, son bec puissant pourrait te blesser. Et comme toutes les espèces protégées, il est interdit de le capturer ou de le transporter. Contacte la station LPO de l'île Grande dans les côtes d'Armor. C'est un centre de soin pour les oiseaux. On te donnera des conseils et la démarche à suivre pour l'aider...

Un peu d'histoire

Le goéland n'a pas toujours été aussi abondant qu'aujourd'hui. D'après mes archives, je sais qu'au XIXe siècle, il est répandu le long des côtes bretonnes et normandes. Au début du XXe siècle, il ne resterait que quelques dizaines de couples sur tout le littoral atlantique !

Ainsi, le goéland a-t-il été pratiquement exterminé par les Hommes qui l'ont chassé ou ont prélevé ses œufs. Plusieurs pays d'Europe décident alors de sa protection. Les destructions sur l'espèce s'arrêtent... et en quelques décennies, il recolonise la Bretagne. L'ère industrielle le met à l'abri des famines. Elle le nourrit grassement des déchets produits par notre société de consommation et par l'industrie de la pêche. En 1926, le goéland argenté niche à nouveau à Camaret !

Puis progressivement, il se réinstalle sur tout le littoral au point de saturer les sites naturels. Le goéland entame alors la conquête des villes côtières dans les années 1970. Les plus grosses colonies de goélands urbains sont situées à St Malo, Brest et Lorient. En 1998, près de 11 000 couples de goélands argentés vivent en ville pour une population française totale de près de 80 000 couples (50 000 nichent en Bretagne dont 15 000 en Finistère).



Une espèce utile... mais sous contrôle !

Beaucoup de gens ne regardent pas les goélands. Pour eux, ils sont une source de dérangement. Au printemps, pendant la saison des amours, les goélands chantent très fort... notamment sur les toits des maisons. Leurs fientes peuvent salir les façades des maisons et des voitures. Pourtant, quand on habite au bord de la mer, il faut aussi en accepter certains « désagréments ». C'est comme si on tuait toutes les cigales en Provence parce qu'elles font trop de bruit, tuant du même coup l'essence même du pays ! Le goéland est un magnifique oiseau de mer. Sa seule présence et ses vocalises sont essentielles à une bonne ambiance portuaire. Et puis, c'est un éboueur extrêmement efficace qui nous rend beaucoup de services, engloutissant goulûment tous ces déchets qui pourrissent sur les plages et dans les ports.

Dans certaines villes, les populations nichant sur les toits sont contrôlées par stérilisation des œufs. Les goélands, bien que protégés, sont parfois éliminés par des agents habilités lorsqu'ils sont une menace pour d'autres espèces d'oiseaux (les sternes par exemple). Ils peuvent aussi occasionner certains dégâts dans les cultures de moules. Des tirs d'effarouchement permettent de les tenir à distance.

Depuis quelques années, les populations de goélands argentés semblent stabilisées, voir en léger recul. Ceci est en partie dû à la fermeture des décharges à ciel ouvert qui représentaient une importante source de nourriture pour eux.

Contacts et liens utiles

www.bretagne-vivante.asso.fr

www.lpo.fr
(Ligue de Protection des Oiseaux)

www.lpo.fr/reseau/ile-grande/
(site du centre de soin de la LPO)

www.gob.fr
(Groupe Ornithologique Breton)

www.bretagne-environnement.org

